

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540\\_Hecat\\_Janot\]](#) 018 *Temerité trop jeune sotté*

## [1540\_Hecat\_Janot] 018 *Temerité trop jeune sotté*

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce *L'ymage de Temerité.*

Incipit non modernisé *Temerité trop jeune sotté*

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

### Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce *Qui veult paindre à la verité*

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 018

Foliotation D1v, D2r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---



L'ymage de temerité



Temerité trop ieune sotte,  
Sur vng cheual voltigé & trote,  
Sans selle, sans resne & sans bride  
Et sans auoir aucune guide.



Vi veult paindre à la verité  
L'ymage de temerité,  
**Q** Il fault qu'elle soit toute nue,  
Et pour estre encor mieulx cōgneue  
Elle cheuauchẽ vng grand cheual,  
Qui court & postẽ à mont & val,  
Pource qu'il n'est encor dompté,  
Car aulcun n'a sur luy monté,  
Et qui pis est n'a bride ou frain  
Qu'elle peust tenir à la main,  
Ains court comme desconnoissante,  
Sans tenir chemin voyẽ ou fente:  
Et des esperons poingt & picque  
Ce cheual, qui ses piedz applicque,  
A ruer & saulter en l'ær,  
Sy fort qu'on ne le void aller.  
Ellẽ a de fleurs vne couronne,  
Qui son plaissant chef environne,  
Et ses cheueulx longs & espars  
Derriere elle de toutes pars,  
Pendent & voletent au vent.  
Ceste histoire est misẽ en auant,  
Notant qu'en folle hardiesse,  
N'y a grand raison & sagesse,  
Car ellẽ est trop auantageuse,  
Trop indiscretẽ & oultrageuse.